

Avant-propos

Le colloque «René-Yves Creston (1898-1964), un artiste breton en quête d'altérité» qui s'est tenu à Batz-sur-Mer, les 9 et 10 avril 2015, s'inscrit dans la lignée des colloques et des journées d'études que le Centre de recherche bretonne et celtique a initié en 2006 autour des grands collecteurs des traditions populaires en Bretagne. En se penchant sur Émile Souvestre (2006), Jean-Marie de Penquern (2007), Jacques Cambry (2007), Paul Sébillot (2008) et François Cadic (2010), puis René-Yves Creston, l'équipe du CRBC aura bouclé, en Loire-Atlantique à Batz-sur-Mer, son *tro-Breizh* des collecteurs oubliés et méconnus. Tout un symbole ! En s'attachant à la personnalité et à l'œuvre de René-Yves Creston, l'équipe aura rompu avec le profil des érudits auxquels elle s'intéressait, davantage préoccupés par la culture immatérielle des populations bretonnes que par la culture matérielle et les faits techniques.

L'originalité des colloques et des journées d'études organisés par le CRBC tient en grande partie à leur tenue hors des amphis de l'université et à l'esprit de convivialité et d'ambiance sympathique qui y règnent. Cette nouvelle délocalisation traduit de la part du CRBC une volonté de désacraliser les savoirs et les débats entre spécialistes devant un public parfois averti mais surtout curieux de se tenir au fait de l'actualité scientifique, dont celle des sciences humaines. Cette volonté de démocratisation culturelle n'aurait certainement pas été pour déplaire à René-Yves Creston, car il prenait volontiers la parole devant les universités populaires et autres forums de rencontres et de vulgarisation de la connaissance.

L'idée d'une co-organisation du colloque René-Yves Creston par le CRBC et le musée des Marais salants revient à Fañch Postic et Jean-François Simon, chaleureusement approuvée par Philippe Jarnoux,

directeur du Centre. La conservation du musée des Marais salants en a d'autant mieux accueilli la proposition que l'œuvre de l'artiste et ethnologue nazairien se trouve particulièrement bien représentée dans les collections de l'institution. En 2005, le musée des Marais salants avait déjà valorisé le fonds Creston par une exposition intitulée *Paludiers et marais salants de René-Yves Creston*¹. Dix ans plus tard, le colloque «René-Yves Creston, un artiste breton en quête d'altérité», a été le prélude à une nouvelle présentation au public d'œuvres et d'études inédites acquises ces dix dernières années².

D'aucuns pourraient trouver étonnant, voire incongru, qu'un musée participe à l'organisation d'un tel colloque. Mais la légitimité est totale et répond à une des quatre missions essentielles et permanentes imparties aux musées de France par la loi du 4 janvier 2002. L'une d'elles consiste à contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion. De plus, les motifs de se pencher sur René-Yves Creston ne manquent pas : l'homme a consacré plus d'un tiers de sa vie, et la moitié de sa carrière professionnelle à l'ethnologie et à la réorganisation des musées de la Bretagne historique. Par un hasard extraordinaire, le musée des anciens costumes et meubles régionaux du Bourg-de-Batz est sans doute un des tout premiers musées visités par René-Yves Creston, vraisemblablement dès 1918. Les collections déménagées au village de Kervalet situé sur la même commune, et ouvertes sous l'enseigne de musée paludier, ont été l'objet de visites régulières. Il en a scruté les collections textiles lorsqu'il préparait sa thèse sur *Les costumes des populations bretonnes*. Il était donc écrit que le musée des Marais salants, héritier des collections des établissements précités, présente au public les œuvres de Creston consacrées aux gens du marais et à la région environnante et qu'il s'investisse dans l'organisation du colloque.

Les communications ont été présentées dans une salle municipale jouxtant l'espace qui avait accueilli en 1928, le congrès annuel de l'Union régionaliste bretonne où les membres des *Seiz Breur* et Creston avaient

1. Présentée du 7 juillet 2005 au 2 janvier 2006 réalisée sous le commissariat de Michaële Simonnin.

2. *René-Yves Creston, l'instant du geste* a été visible du public du 21 juin 2016 au 3 janvier 2017. L'exposition cataloguée a été également réalisée sous le commissariat de Michaële Simonnin qui y a associé un cheminement d'œuvres non figuratives de Pdraig Creston proposé sous le titre *Le mouvement du temps apaisé*.

fait parler d'eux. Depuis la tenue du colloque, cette salle municipale a été baptisée Salle Jean-Fréour en hommage au sculpteur éponyme qui, jusqu'à son décès survenu en 2010, était identifié comme le dernier des *Seiz Breur* vivant. René-Yves Creston lui avait rendu visite en moto dans sa retraite d'Issé (44) et l'avait recruté comme *mabinog* dans la première moitié des années 1940 : une façon de fermer la boucle.

À la transition des XX^e et XXI^e siècles, les musées de Bretagne ont présenté au public une exposition importante consacrée au mouvement artistique *Ar Seiz Breur*. Elle a été accompagnée d'un catalogue rédigé par les meilleurs spécialistes du sujet et publié en français et en breton. Pour autant, tout a-t-il été dit sur René-Yves Creston ? En préparant l'appel à communications en ayant à l'esprit le champ d'activités couvert avec une inlassable énergie par René-Yves Creston, les membres du CRBC étaient convaincus que non. Il était clair qu'au vu des sources rendues accessibles ces dernières années et des problématiques explorées par une nouvelle génération de chercheurs, il était temps de faire un point d'étape sur René-Yves Creston, artiste pluridisciplinaire, journaliste, militant breton et ethnologue en croisant les regards des uns et des autres. Au lecteur des actes de juger si le pari a été tenu.

La variété des contributions et des approches réunies dans les actes des journées d'études est loin d'épuiser les interrogations sur René-Yves Creston. Tous s'accordent à le reconnaître comme une personnalité phare de l'intelligentsia bretonne de la première moitié du XX^e siècle. Le lecteur, qu'il soit curieux ou averti, trouvera certainement dans le présent volume des réponses à ses questions sur les thématiques des ancrages, des diversités, des engagements, des terrains et des créativité de Creston proposées à l'examen des contributeurs. C'est là toute la richesse des communications et des pistes de réflexions présentées à Batz, les 9 et 10 avril 2015. Elles ont été suivies par un auditoire de près de cent-soixante personnes qui a entretenu des échanges nourris avec les treize intervenants qui se sont succédé à la tribune sur les deux jours.

L'organisation et la tenue du colloque «René-Yves Creston (1898-1964), un artiste breton en quête d'altérité» ont été rendues possibles par la mobilisation active d'un grand nombre de personnes et de partenaires. Au premier rang, il convient de citer et de remercier chaleureusement la communauté d'agglomération CAP Atlantique, la ville de Batz-sur-Mer, la coopérative Sel de Guérande et la société Trady-Sel, les tables de

Ty-Bourdic et du Café de la Plage. L'appui des correspondants de presse, de la Société des amis de Guérande et de l'Association historique et préhistorique de Saint-Nazaire et de la région nazairienne, a permis au public de répondre en nombre à la manifestation. La logistique du colloque a été assurée par les équipes du CRBC et du musée des Marais salants soutenues par les agents de CAP Atlantique et les services techniques de la ville de Batz.

La réussite d'une pareille manifestation tient évidemment à la qualité des intervenants et des présidents de séances. Chacun à sa manière a su présenter son propos avec conviction et force d'illustrations choisies, et animer les débats. Qu'ils soient tous remerciés de leur investissement et de leur capacité à rendre accessible leur érudition avec intelligence et sensibilité. Nous souhaitons également associer à nos remerciements Padraig Creston qui a soutenu l'organisation du colloque, marqué de son amicale présence et d'une émouvante introduction personnelle. Enfin, et pour terminer sur une note non moins personnelle, il m'est agréable de dire le plaisir qui a été le mien de travailler avec Fañch Postic, Jean-François Simon et Philippe Jarnoux, à la préparation d'un colloque qui a été un des temps forts de la vie du musée des Marais salants de l'année 2016.

Gildas BURON

Lundi de Pentecôte 2016

Lun Gwenn 2016